



Extrait du Association pour l'Économie Distributive

<http://www.economiedistributive.fr/Au-fil-des-jours,1150>

Chronique

Au fil des jours

- La Grande Relève - N° de 1935 à nos jours... - De 1998 à 2009 - Année 2007 - N° 1075 - avril 2007 -

Date de mise en ligne : lundi 30 avril 2007

Description :

Jean-Pierre Mon constate que "les ficelles" de N.Sarkozy pour effrayer n'ont rien de nouveau, et que le "travail, famille, patrie" des "principaux candidats" était le slogan de Vichy. Pendant ce temps, l'emploi continue à se détériorer...

Copyright © Association pour l'Économie Distributive - Tous droits réservés

L'air de Neuilly

On sait toute l'horreur que représente mai 68 pour la droite : Nicolas Sarkozy n'arrête pas d'en rappeler les méfaits. Il en a encore fait le procès le 25 février dernier lors de son passage à Perpignan où il avait d'abord prévu d'aborder le thème de la fraternité et celui de la cohérence de son programme. Mais à son retour de Strasbourg, le 21, il a annoncé à ses collaborateurs : « je veux parler d'autorité ». C'est une obsession chez lui ! Haro donc sur 68 : c'est une société où serait « démodée l'obéissance de l'enfant à ses parents, ringarde la supériorité du maître sur l'élève, dépassée la soumission à la loi, fini le pouvoir de la police ainsi que l'amour de la patrie et la fidélité pour son drapeau », etc. En conséquence, le ministre-candidat a prôné la restauration de « l'ordre » dans tous ses aspects et à tous les niveaux.

Il semble que trente neuf ans après les "événements", la « peur du rouge » ne soit pas une nouveauté à Neuilly, la cité chic chère à Sarkozy, mais bien une obsession : fin 68, Jacques Duboin s'en inquiétait déjà et il donna à son bulletin *Réflexions d'un Français moyen* [\[1\]](#) le titre "Un vent de folie", en reprenant celui d'un article publié par *Le Figaro* du 24 décembre 1968. Ce dernier, rédigé par M. Peretti, député-maire de Neuilly, débutait ainsi : « Il souffle sur le monde un vent de folie qui frappe tour à tour les pays les plus divers... Tout est mis en cause, la politique, l'économie, le social, la religion... La preuve la plus éclatante de ce dérèglement est administrée par ce qui continue à se passer dans les facultés. Dans ce domaine la démission des adultes est navrante, mais l'aveuglement de trop de jeunes, alarmant. Chez ces derniers, chacun de prétendre qu'il va à la recherche d'un idéal et de se prononcer contre la société de consommation... en se gardant bien de consentir le moindre sacrifice, en exigeant sans cesse un nouveau confort, plus de gain et moins de travail. »

À quoi Jacques Duboin répondait : « Je me permets de lui dire que personne n'avait encore avancé une aussi belle énormité. Ce n'est pas moins de travail que réclament les jeunes, c'est au contraire du travail ! Ils se plaignent de ne pas trouver d'emploi quels que soient leur courage et leur bonne volonté. Enfin, si ce problème se pose aujourd'hui avec beaucoup d'acuité, il s'était déjà posé avant la seconde guerre mondiale. Mais l'honorable M. Peretti est probablement encore trop jeune pour s'en souvenir... » et lui apportait quelques précisions sur la colère des jeunes qui sont, hélas, toujours d'actualité et qu'il faut rappeler à Sarkozy : « Mais ces colères, c'est mon ami Paul Vaillant-Couturier qui en a donné la raison. Que M. Le Député-Maire de Neuilly daigne lire son beau livre qui a pour titre "Le malheur d'être jeune". Il parut en 1935. L'auteur expose le désespoir de centaines de ses correspondants dont beaucoup étaient pourvus de diplômes universitaires. Tous cherchaient vainement un emploi : « Pas d'embauche » lisaient-ils à l'entrée des usines, et, s'ils parvenaient à être reçus, toujours la même réponse : « on prend bonne note et l'on vous écrira ». Or, les choses en restaient là. Les jeunes sans emploi n'étaient jamais recensés, car légalement ils n'étaient pas des chômeurs : personne ne les ayant embauchés, personne n'avait pu les licencier. Et pourtant Vaillant-Couturier rappelle qu'on les assimila bel et bien à des chômeurs quand il fut question de porter à deux années la durée du service militaire. La loi qui l'institua fut en effet présentée au Parlement beaucoup moins pour renforcer la défense nationale que pour ... "résorber" le chômage des jeunes ». « C'est une bonne oeuvre, disait le général Niessel, car il vaut mieux entretenir des soldats que des chômeurs ».

Pas de chance pour Sarko, sa droite moderne a supprimé le service militaire obligatoire !

Travail, Famille, Patrie

C'est en gros le programme des trois "principaux" candidats à la Présidence de la République.

Programme qui convient aussi très bien aux candidats de l'extrême droite. Ajoutez "le retour à la terre" d'un certain nombre d'écologistes (« La terre, elle, ne ment pas », disait Philippe Pétain) et vous retrouvez finalement le programme de Vichy ! ça c'est moderne !

Mais tellement dangereux...

CDD contraint et forcé

Les contrats à durée déterminée sont aujourd'hui deux fois plus nombreux qu'il y a vingt ans. Ils concernent 10 % des salariés du privé (en dehors des contrats aidés). Selon le ministère de l'Emploi, la moitié d'entre eux ont accepté un contrat court soit car « ils ne trouvaient pas mieux et avaient besoin d'un revenu rapidement », soit pour « éviter une coupure dans la vie professionnelle ». Près de 80 % estiment que leur contrat augmente leur risque de chômage. À juste titre puisque près d'un salarié sur cinq recruté en CDD en mars 2001 était au chômage l'année suivante, contre trois sur cent des CDI embauchés la même année [2].

L'emploi des "seniors"

Seulement 38 % des quinquagénaires ont un emploi en France. Un sondage publié le 20 mars à l'occasion des Assises pour l'emploi des seniors révèle que cette question est jugée peu ou pas importante par les chefs d'entreprises interrogés lors de ces Assises. Pire. 58 % des recruteurs admettent tenir compte de l'âge des candidats à un poste et 50 % des dirigeants estiment qu'un salarié est âgé à 45 ans. Le seuil est même à 35 ans d'après 5 % des sondés.

[1] Réflexions d'un Français moyen, n° 125, décembre 1968.

[2] 20 minutes, 21/03/2007.